



Photographie aérienne par drone de YAU



De l'avant, ensemble

Recherche sur la croissance du riz et des légumes



Devenir une université capable de mener des recherches au niveau international

L'Université agricole de Yesin (YAU pour Yezin Agricultural University) était confrontée à plusieurs problèmes liés à la qualité de l'enseignement et de la recherche, ainsi qu'au niveau de sa planification et de sa gestion. En réponse, la JICA s'est associée à un réseau d'universités japonaises spécialisées sur la coopération internationale dans le domaine de l'agriculture. Cette collaboration a si bien marché que YAU cherche aujourd'hui à développer ses liens avec des universités d'autres pays de l'ANASE.

Une initiative prise par les étudiants et le personnel enseignant

Au Myanmar, près de 70 % de la population travaille dans le domaine agricole. YAU est le seul institut d'enseignement supérieur de niveau universitaire du pays à enseigner l'agriculture, elle forme la plupart des techniciens agricoles d'État, des agents de vulgarisation, et des chercheurs. Cependant, étant à la fois institut d'enseignement et de recherche, YAU n'a pas été en mesure d'investir des fonds suffisants dans les équipements et installations, ni de développer de manière adaptée ses ressources humaines. C'est pourquoi l'université a effectué une demande de coopération technique auprès de la JICA pour l'aider à former des ressources humaines de niveau international. En 2013, la JICA a soutenu la construction de bâtiments de cours et de laboratoires, ainsi que l'installation d'équipements de laboratoire. À l'issue de la construction des deux bâtiments, en 2015, un projet de coopération technique de cinq ans a été lancé, ciblant plus particulièrement le renforcement des capacités de YAU dans trois domaines : la gestion, l'éducation et la recherche.

M. TANAKA Koji, professeur émérite à l'Université

de Kyoto, a été envoyé en tant que premier conseiller en chef du projet et chargé de la fourniture de l'aide technique sur l'éducation et la recherche. À son arrivée, il s'est trouvé face à un système universitaire totalement dépassé. « Le mode de gestion, hérité de l'administration militaire, était très hiérarchisé. Les enseignements étaient formés à partir d'un programme fixe et dispensés sous forme de cours théoriques, les étudiants n'avaient aucune autonomie, et les chercheurs aucune formation. » En collaboration avec le personnel enseignant de YAU, le professeur Tanaka a donc lancé une étude sur les points à améliorer dans l'université. Parallèlement, étudiants et enseignants ont appris des méthodes permettant de mieux comprendre les problèmes et de trouver des solutions de manière autonome. « Avec le temps, les enseignants ont beaucoup évolué. Ils ont compris l'importance de la recherche et changé leur manière de faire cours », explique le professeur Tanaka.

Aujourd'hui, YAU dispose d'un système de crédit et les étudiants ont plus d'options pour se spécialiser. Entre 20 et 30 équipes interdisciplinaires travaillent sur des sujets aussi divers que l'amélioration des variétés de riz, la gestion des cultures, et les chaînes d'approvisionnement

Le riz est également cultivé à l'université, sa croissance et d'autres aspects de sa culture sont mesurés avec soin.



Les étudiants effectuent des expériences sous la supervision d'un expert japonais.



Un expert japonais montre comment utiliser un microscope biologique.

de produits agricoles. En outre, l'université publie plus d'articles dans des revues scientifiques et effectue plus fréquemment des présentations lors de conférences internationales.

Des liens actifs avec les réseaux universitaires japonais

Plusieurs experts issus d'universités japonaises ont été envoyés à YAU. Cela a été rendu possible grâce au Réseau japonais de soutien intellectuel en sciences agricoles (JISNAS pour Japan Intellectual Support Network in Agricultural Sciences). Le professeur OGATA Kazuo, l'un des vice-présidents adjoints de l'Université de Kyushu et président du comité directeur du JISNAS, participe au projet de YAU depuis 2012. Il ne tarit pas d'éloges sur les résultats de la collaboration entre JISNAS et le projet.

« Beaucoup d'universités au Japon mènent des recherches dans le domaine agricole, et chacune d'elles a son propre champ d'expertise. Ainsi, nous avons étudié en amont les domaines potentiels de coopération et le niveau d'intérêt suscité par le projet au sein de JISNAS. » Ces informations ont permis d'envoyer des experts disposant de connaissances utiles à YAU et qui souhaitaient coopérer pour améliorer l'agriculture au

Grâce à ce projet, il est aujourd'hui possible de donner des cours et de mener des recherches dans un environnement adapté, avec les équipements nécessaires. C'est un résultat très impressionnant. Nous sommes aujourd'hui capables d'acquérir des connaissances selon une perspective mondiale, en restant attentifs à la situation particulière du Myanmar. Notre objectif est de devenir une université répondant aux normes internationales et un lieu de recherche sur les problèmes agricoles du Myanmar. J'espère que nous continuerons cette relation de coopération avec le Japon.



Mme Saint San Aye, Professeure à l'Université agricole de Yesin

Une coopération internationale !

Réseau japonais de soutien intellectuel en sciences agricoles

JISNAS est un réseau d'universités agricoles dédié à la mobilisation des forces universitaires japonaises pour la coopération internationale, notamment les ressources humaines et la recherche. En septembre 2019, le réseau comptait 53 universités et 120 individus membres. JISNAS s'est considérablement enrichi suite au projet de YAU. Parallèlement à l'ensemble des universités membres travaillant sur le déploiement de l'aide, le réseau accueille également des formations de la JICA sur la promotion du riz en Afrique ainsi que des étudiants étrangers d'Afghanistan, du Myanmar et d'autres pays.

Myanmar.

Par ailleurs, à travers la collaboration avec JISNAS, un nombre croissant d'universités japonaises ont accueilli du personnel enseignant de YAU venu étudier au Japon. Les universités japonaises tirent également profit de cette contribution au développement agricole du Myanmar. Le pays ayant un fort potentiel de croissance agricole, l'émergence de chercheurs de niveau international pourrait créer un effet d'entraînement, aidant en retour l'agriculture et l'industrie alimentaire au Japon.

Parallèlement, la JICA encourage l'invitation d'experts de divers pays de l'ANASE ainsi que l'organisation de programmes d'échanges universitaires pour coopérer avec des universités thaïlandaises et vietnamiennes participant à des projets de coopération technique de la JICA. Plusieurs séminaires et symposiums conjoints sont également envisagés afin de renforcer la collaboration avec ces pays.

Le projet est prêt à entrer dans sa seconde phase. « Au Myanmar, des réformes de l'enseignement primaire et secondaire sont en cours d'élaboration. Viendra ensuite la réforme de l'enseignement supérieur », précise le professeur Ogata. « Nous devons nous assurer que le prochain stade de l'aide corresponde aux besoins actuels, tels que la promotion d'une recherche permettant d'atteindre les ODD, afin de donner tout son sens à la coopération. L'épidémie de COVID-19 change radicalement la manière dont les universités fonctionnent, et le Japon comme le Myanmar sont contraints d'opérer des changements et de tirer le meilleur parti des technologies de communication. J'espère que nous pourrions continuer de partager nos expériences et maintenir nos échanges. »